

DOSSIER

Les religions : leviers ou linceuls pour le combat des pauvres ?

Martine Hosselet-Herbignat

Aborder la question du rôle des religions dans la lutte contre la pauvreté était un vieux rêve du comité de rédaction. Mais comment éviter le risque toujours pendant de nous fourvoyer dans l'ornière profonde de l'efficacité, de la représentation des pauvres, du discours plus ou moins convenu sur eux, des images devenant idoles et idées ? Or, « *s'accoter au pauvre* » comme l'écrit Olivier Pety, est une tout autre démarche qui « *n'est pas d'abord de l'ordre de l'efficacité mais [...] d'une naissance, d'une fécondité personnelle et institutionnelle* ».

Si « *la misère est l'envers de la grâce* », comme le disait Joseph Wresinski, c'est que les plus pauvres se trouvent relégués de fait dans un univers rétréci de culture, de sens, de relations. Mais, étrangement, s'agissant d'eux et de leurs familles, seuls les besoins primaires de tout homme, se nourrir, se loger, se vêtir, apparaissent évidents aux yeux de la plupart de leurs concitoyens et mobilisent leurs énergies et leur bonne volonté. Les aspirations spirituelles des pauvres sont la plupart du temps méconnues ou niées.

Et pourtant ils cherchent et trouvent en permanence « *(ce) courage de vivre dans la zone de soi-même où nul, y compris les plus proches, n'a accès. La part, s'il existe – et il existe – que seul Dieu voit. Et sait. Et que les terroristes du social ou de la science voudraient s'approprier* ». (Georges Haldas, *Carnets du Désert, l'Âge d'Homme*).

Habillant cette recherche, les religions et les grands courants philosophiques nous donnent des outils pour relire notre histoire commune et nous constituent en peuple pérégrinant tant bien que mal à travers le temps et l'espace ; ils proposent (parfois imposent) une palette de sens pour l'existence quotidienne et face aux aléas de la vie en société.

Dans ce dossier, des auteurs issus des traditions bouddhiste, catholique, juive, musulmane, orthodoxe, protestante, interrogent leur foi à la lumière de l'existence des personnes les plus démunies. Qui sont les pauvres parmi nous ? Quels sont les principes qui régissent les comportements adoptés à leur égard ? Que nous a appris l'Histoire ? Dans les faits, qu'en est-il ? ... Se laisser guider par la pensée de

Les religions : leviers ou linceuls...

5

Raphaël Draï, Michel Evdokimov, Frédéric Rognon, Ghaleb Bencheikh, ou David R. Loy nous fait entrer dans la sensibilité propre, construite au fil de l'Histoire, de chacune de leurs communautés. Certains, tels Thérèse Ricard à Beyrouth, Michel et Colette Collard-Gambiez itinérants entre France et Belgique, Jean Pierre Cavalié proche des migrants en Amérique centrale et en Europe, Henri Teissier et Jan Heuft en Algérie, nous ouvrent avec une vigueur impressionnante des perspectives sur leurs convictions personnelles forgées dans la proximité des exclus.

Comment enfin ne pas se laisser interpeller, pousser à la recherche, inviter à l'échange par l'expression de la foi de ces militants contre la pauvreté, tels Claudette Salustro-Berthon, Pilar de Marseille, Loes des Pays-Bas, et tous les autres, vivant eux-mêmes l'envers de nos décors sociaux, et qui se révèlent d'une expertise fondatrice, acquise à grands frais humains, et parfois poétiquement formulée ?

« *Les religions nous aident quand elles deviennent ces forces de volonté pour gagner sur la pauvreté en développant l'éducation, la formation, en travaillant à la création d'emplois...* » nous rappellent Hassan Tayyar et Hamid Douchement, depuis l'association Al Ouaha, à côté de Marrakech, dont la salle polyvalente de prières est « *en prise directe avec Dieu Allah* » car l'argent a manqué jusqu'à maintenant pour en poser le toit !

En ponctuation à ces réflexions, Marie-Hélène Dacos-Burgues nous a mis en garde : « *Faudrait-il un article sur la laïcité... ?* », avant de répondre elle-même : « *Non, certainement pas, parce que la laïcité n'est pas une religion, ni un état d'esprit en concurrence avec les religions. [...] Le mieux serait encore de revenir au sens vrai de la laïcité [...] respectueuse de toutes les options philosophiques et religieuses et par définition organisatrice du débat dont nous avons besoin* ».

Bonne lecture. ■